Rapport Audition AMAT

Rédigé par Caroline REGAD et Cédric RIOT
Enseignants-chercheurs à l'Université de Toulon, France
Rapporteurs des auditions de l'Assemblée de la Terre - France

Date de la réunion : 7 mai 2026

Heure: 14h30

Prénom et Nom de la personne auditionnée : Galitt Kenan

Profession : Directrice

Nom de l'institution de rattachement : Jane Goodall Institute France

Ville de rattachement : Le Vésinet, Yvelines, Ile de France

Thème de l'audition : Approche globale et systémique du vivant

En lien avec le lot d'ODD analysé : n°1, 2 et 3
l'ODD 4 Éducation de qualité
l'ODD 6 Eau propre et assainissement
l'ODD 15 Vie terrestre
l'ODD 16 Paix, justice et institutions efficaces
l'ODD 17 Partenariats pour la réalisation des objectifs

Compte Rendu de l'audition

C'est le travail de Galitt Kenan aux côtés de Yann Arthus-Bertrand au sein de la Fondation *GoodPlanet* qui lui a permis de rencontrer Jane Goodall. En 2018, alors que l'institut français Jane Goodall entame une phase de professionnalisation, le poste de direction lui est proposé, marquant une nouvelle étape de développement pour la structure.

L'ADN de l'Institut Jane Goodall: les Hommes, les Animaux, et l'Environnement partagé

Fondé par Jane Goodall, l'institut dispose de 30 antennes dans le monde, dont la branche française créée en 2004. Fonctionnant sous le statut d'association loi 1901 reconnue d'utilité publique, cet organisme est totalement indépendant. La mission fondamentale des instituts repose sur un **triptyque historique : œuvrer pour un monde meilleur en liant le bien-être de l'Homme, des animaux et de leur environnement partagé**. Jane Goodall s'est imposée comme une pionnière par ce **triptyque en brisant le travail en silo** et en démontrant que **le développement socio-économique et la conservation de la nature sont connectés** et nécessitent des **réponses globales**. Cette philosophie s'inscrit pleinement dans le **temps long**. À titre d'exemple, l'accueil d'un **bébé chimpanzé** dans un sanctuaire engage la responsabilité de l'association sur les 60 années suivantes. Cette constance assumée évite le piège des projets éphémères qui s'effondrent après quelques années faute d'ancrage durable.

Les actions à l'échelle internationale : des projets co-construits

À l'international, l'institut déploie des **projets co-construits** en Afrique ayant un impact majeur sur la faune sauvage. Le **sanctuaire de Tchimpounga**, situé en République du Congo, en est l'illustration : il s'agit du plus grand refuge au monde avec **295 chimpanzés** accueillis dans un environnement de semi-liberté réparti sur trois îles. L'organisation développe également une **approche scientifique** et collabore avec la **NASA**, **Google** ou **Microsoft** pour concevoir des **outils de pointe**. Ces innovations appliquées au terrain permettent d'utiliser la **reconnaissance faciale des singes ou la bioacoustique** pour lutter contre le trafic d'animaux. Enfin, les chimpanzés partagent près de 98,6 % d'ADN commun avec l'être humain et cette proximité en fait de précieuses sentinelles mondiales pour l'OMS dans le cadre de la démarche *One Health*, permettant d'anticiper l'évolution et l'émergence de nouveaux virus ou zoonoses.

Les actions menées en France : programmes pédagogiques et partenariats de terrain

En France, l'activité s'articule autour de **programmes spécifiques**, à commencer par le programme ***Roots & Shoots*** (Des racines et des bourgeons). Ce projet accompagne les écoliers, collégiens, lycéens et jeunes adultes vers une **citoyenneté empathique** à travers des **actions positives locales** et non violentes, fondées sur le principe que **chaque geste compte**. Le volet scientifique se traduit par l'organisation de **conférences grand public appelées** « Le cycle de Jane », menées en partenariat avec Faune Alfort. L'institut décerne également le « **Prix jeune chercheur** » pour soutenir et valoriser les travaux d'étudiants en master ou en doctorat portant sur la relation homme-animal. Sur le plan du plaidoyer, l'institut s'investit massivement **contre le trafic des animaux sauvages** en s'appuyant sur l'expertise de Madame Kenan auprès de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN). L'association a notamment conçu, conjointement avec **l'UICN**, une **fresque de sensibilisation** sur ce trafic, déployée dans certains établissements d'enseignement et à la Fondation *GoodPlanet* de Yann Arthus-Bertrand, avec une présentation programmée à l'Assemblée nationale. N'ayant pas vocation à mener seule des opérations de terrain en France, l'institut collabore avec d'autres structures. Il

parraine ainsi la réserve Jane Goodall en Bretagne (la seule au monde à porter ce nom), dont la gestion est assurée par l'Association pour la protection des animaux sauvages (ASPAS). Cet espace en *rewild* (**réensauvagement**) permet de mener des mesures d'impact scientifique.

Droit, dialogue et synergie d'action

L'institut s'appuie sur une **vision systémique** combinant trois piliers indispensables : la **sensibilisation**, la **formulation des règles pour poser un cadre**, et **l'application de solutions concrètes**. Madame Kenan souligne l'importance de la **complémentarité des rôles** au sein du paysage associatif : si certaines ONG comme *Greenpeace* se concentrent sur l'alerte et l'interpellation publique, le **Jane Goodall Institute** privilégie structurellement une **posture de dialogue permanent** avec l'ensemble des acteurs pour faire évoluer la législation. L'efficacité des lois reste toutefois conditionnée par la **réalité logistique du terrain**. Pour éviter d'engendrer de la frustration ou une crise de confiance démocratique, le **vote de nouvelles réglementations** doit par exemple s'accompagner d'une formation rigoureuse des douaniers et des magistrats, ainsi que de la création de structures de refuges adaptées pour accueillir les animaux saisis lors des démantèlements de trafics.

Dynamique de réseau et bienveillance partagée

La **force opérationnelle** de l'Institut repose sur un **réseau stable et soudé** de bénévoles expérimentés. La structure fédère **une communauté d'une fidélité rare**, illustrée par un taux d'ouverture exceptionnel de sa newsletter atteignant les 70 %. Cette **bienveillance partagée** fait écho aux **valeurs fondamentales de respect et d'empathie** portées par la fondatrice. En tant que **Messagère de la paix auprès des Nations Unies**, Jane Goodall a toujours promu une harmonie pour un monde plus juste entre animaux, homme, et environnement partagé. Cette culture de la **non-violence** se reflète à travers des campagnes phares comme le ***Peace Day***.

Convergence des forces et interconnexion des crises

Face à **l'urgence des enjeux actuels**, **l'action ne peut plus être fragmentée mais doit impérativement être menée de front**, de façon **concomitante** et **parallèle** sur l'ensemble des domaines. Pour l'Institut Jane Goodall, la protection animale, la préservation de l'environnement et l'aide au développement économique et social ne sont pas des combats isolés, car toutes ces problématiques s'avèrent intrinsèquement liées. Cette approche systémique trouve une résonance particulière dans l'évolution des Objectifs de Développement Durable (**ODD**), qui intègrent désormais de manière pertinente les **notions fondamentales de paix et de partenariats globaux**. Dans un **contexte mondial** marqué par de **profondes fractures, par la violence et par l'incertitude**, la **promotion d'une paix élargie — qui dépasse les seules relations humaines pour englober l'ensemble du vivant — constitue un horizon essentiel**. Cette vision globale réaffirme la valeur et la nécessité absolue des démarches collectives, à l'image du travail de réflexion et de concertation mené lors des Assemblées de la Terre.